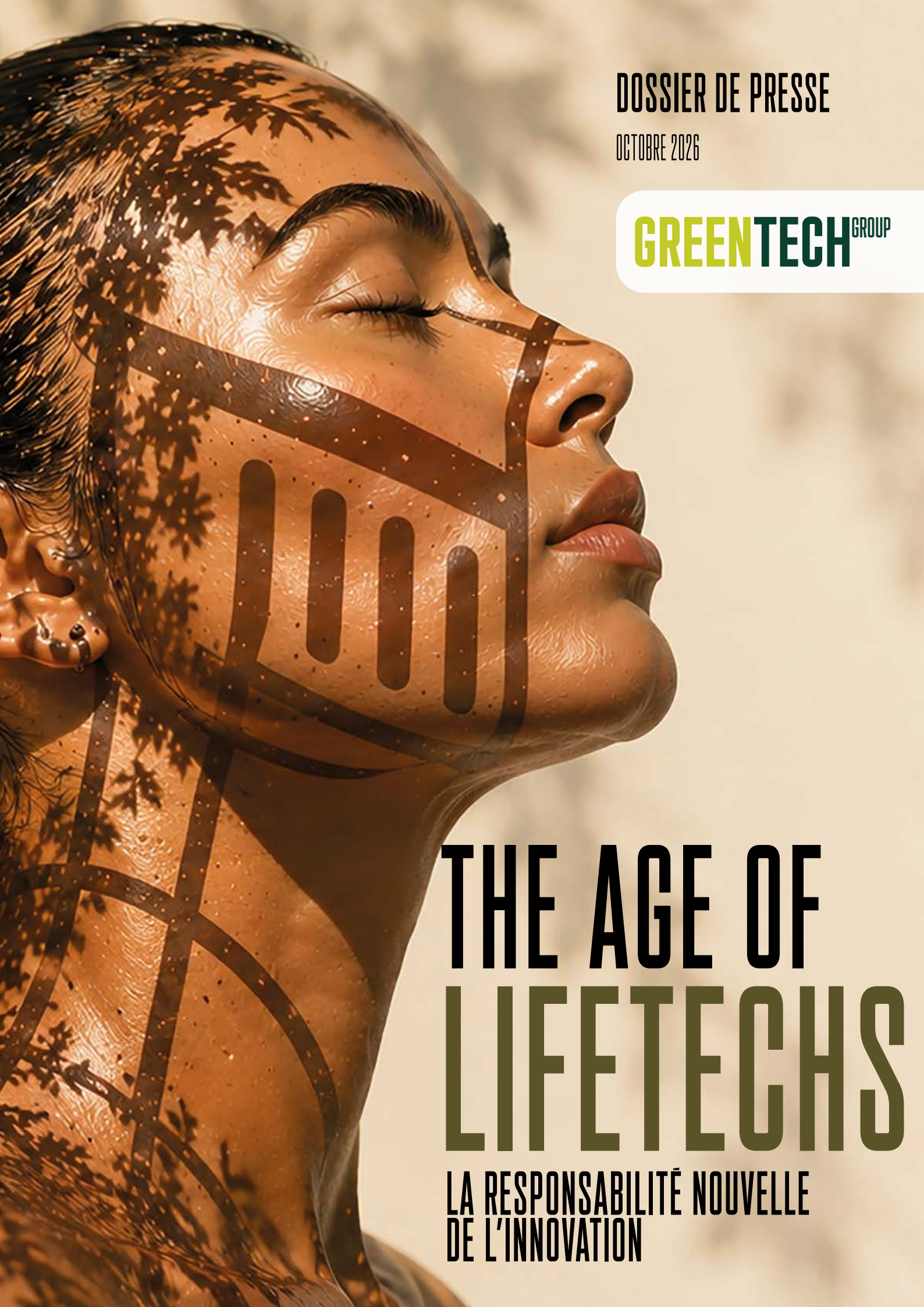




DOSSIER DE PRESSE

OCTOBRE 2026

GREENTECH^{GROUP}

THE AGE OF LIFETECHS

LA RESPONSABILITÉ NOUVELLE
DE L'INNOVATION

1

À QUOI DOIT SERVIR L'INNOVATION AUJOURD'HUI ?

Pendant longtemps, notre priorité a été de réduire notre empreinte sur le vivant.

Préserver les ressources. Protéger. Cette mission reste essentielle.

Mais les équilibres du monde deviennent plus fragiles. Les systèmes qui rendent la vie possible sont moins résilients. **Dans le même temps, une autre transformation s'opère.**

De la cosmétique à la santé, de l'agriculture à la nutrition, de l'eau à l'environnement, les sciences du vivant convergent. Nous comprenons mieux les interactions invisibles qui relient les organismes, leurs milieux et les systèmes dont ils dépendent.

L'intelligence artificielle accélère encore cette compréhension. Elle permet d'observer, de rapprocher et d'analyser des volumes de données biologiques jusqu'alors difficilement accessibles.

Ces deux mouvements se rencontrent.

Au moment même où le vivant devient plus vulnérable, notre capacité à le comprendre devient plus puissante. Une responsabilité nouvelle apparaît. L'innovation ne peut plus être seulement jugée sur ce qu'elle ajoute au monde, ni même sur sa seule capacité à réduire son impact.

Une autre question se pose désormais : QUE PERMET-ELLE AU MONDE DE PRÉSERVER ? Protéger. Réparer. Régénérer. Soutenir. Préserver les conditions mêmes qui permettent à la vie de tenir.

C'est cette transformation que Greentech propose aujourd'hui d'interroger. Nous l'appelons :

THE AGE OF LIFE TECHS.

2

UNE NOUVELLE RESPONSABILITÉ

Jean-Yves Berthon

Président fondateur, Greentech Group

“Depuis plus de trente ans, Greentech explore le potentiel du vivant. Lorsque nous avons commencé, une transformation essentielle était déjà en marche : il fallait « verdir » nos technologies. Réduire leur empreinte, substituer certaines molécules, améliorer les procédés, préserver les ressources. Cette exigence reste indispensable. Mais elle ne suffit plus.

Les crises climatiques et environnementales nous montrent la fragilité croissante des équilibres dont nous dépendons. Dans le même temps, les progrès scientifiques nous révèlent à quel point ces équilibres sont complexes, interdépendants et vivants. Nous découvrons que la santé d'un organisme ne peut pas toujours être dissociée de celle de son environnement. Que les sols, l'eau, les micro-organismes, les plantes, les animaux et les humains appartiennent à des systèmes d'interactions dont nous commençons seulement à mesurer la richesse. Notre capacité d'innovation progresse elle aussi. Les biotechnologies, la multiplication des données et désormais l'intelligence artificielle nous donnent des moyens nouveaux pour observer, comprendre et agir. Cette puissance nouvelle nous oblige. Plus nous devenons capables d'agir sur le vivant, plus nous devons nous interroger sur la responsabilité de cette action.

À quoi doit servir l'innovation aujourd'hui ?

Tout ce qui peut être technologisé doit-il l'être ?

Comment distinguer une innovation qui exploite le vivant d'une innovation qui coopère avec lui ?

Comment créer de la valeur sans fragiliser les systèmes dont cette valeur dépend ?

Nous ne prétendons pas avoir toutes les réponses. Avec The Age of Life Techs, nous choisissons d'ouvrir ces questions. Nous ne cherchons pas à imposer une nouvelle catégorie technologique. Nous cherchons à donner un langage commun à une transformation déjà en cours et à réunir celles et ceux qui peuvent nous aider à la comprendre. Chercheurs, entrepreneurs, industriels, philosophes, institutions, partenaires. Parce que la responsabilité nouvelle de l'innovation dépasse largement Greentech. Elle nous concerne collectivement.”

3

POURQUOI MAINTENANT ? LES SCIENCES CONVERGENT. LE VIVANT LES RELIE.

Nous avons longtemps organisé la connaissance en disciplines. La cosmétique étudiait la peau. La médecine, le corps. La nutrition, l'alimentation. L'agronomie, les plantes et les sols. L'écologie, les écosystèmes. Ces distinctions demeurent nécessaires à la recherche. Mais leurs frontières deviennent plus poreuses. Le microbiome transforme notre compréhension de la peau comme de l'intestin. Les microorganismes deviennent des acteurs essentiels de la santé des sols. L'étude des mycorhizes révèle des réseaux d'interactions souterraines entre plantes et champignons. Les liens entre environnement et santé conduisent à penser simultanément organismes et milieux. Des domaines autrefois juxtaposés commencent à partager les mêmes objets d'étude : interactions, symbioses, microbiomes, résilience, adaptation, régénération. La recherche progresse de plus en plus entre les disciplines.

Greentech rencontre directement cette convergence. Ses activités traversent la cosmétique, l'agriculture, l'environnement, la nutrition et la santé. Derrière la diversité de ces marchés apparaît progressivement un langage commun :

LIFE. La vie.

Non comme une matière première supplémentaire. Comme un ensemble de systèmes interdépendants dont la compréhension devient déterminante pour l'innovation. La cosmétique elle-même témoigne de cette transformation. Prévention, microbiome, longévité, résilience et santé globale élargissent progressivement son champ. La peau n'est plus seulement envisagée comme une surface. Elle est une frontière vivante. Les travaux prospectifs BIOTECHS 2045 menés par Greentech avaient déjà exploré cette évolution : non pour prédire l'avenir, mais pour identifier des futurs possibles et les choix qu'ils imposeraient.

4

LE NOUVEAU MOYEN L'IA ACCÉLÈRE. LE VIVANT RESTE LE SUJET.

Cette convergence intervient à un moment particulier. Jamais la recherche n'a produit autant de données sur les molécules, les organismes, les microbiomes, les écosystèmes et leurs environnements. L'intelligence artificielle apporte une capacité nouvelle à les analyser et à les mettre en relation. Elle peut contribuer à détecter des corrélations difficiles à percevoir, explorer des ensembles de données considérables, rapprocher des connaissances issues de disciplines différentes, formuler des hypothèses et accélérer certaines étapes de recherche. Elle ne remplace ni l'expérimentation, ni l'expertise, ni l'intuition scientifique. Elle augmente notre capacité à chercher. Et ce changement est considérable. Car lorsque notre capacité à comprendre s'accélère, notre capacité à intervenir s'accélère elle aussi.

La question n'est donc pas seulement : *que pouvons-nous désormais faire ?* Elle devient :

QUE DEVONS-NOUS FAIRE DE CE NOUVEAU POUVOIR ?

LifeTechs repose sur cette distinction. La technologie n'est pas le point de départ.

L'observation et la compréhension du vivant viennent d'abord. La technologie vient ensuite.

L'IA peut accélérer la connaissance. Elle ne décide pas de ce qui mérite d'être transformé.

Cette responsabilité reste humaine.

5

LA THÈSE FROM GREENTECHS TO LIFETECHS

Les GreenTechs ont accompagné une prise de conscience majeure. La technologie ne pouvait plus ignorer son impact sur l'environnement. Il fallait consommer moins de ressources, réduire les émissions, substituer les procédés les plus polluants, limiter les déchets, protéger davantage. Cette transformation reste indispensable. Les LifeTechs ne viennent pas la remplacer.

Elles en déplacent la frontière. Réduire l'impact consiste à demander : Comment faire moins de mal ? La responsabilité nouvelle de l'innovation ajoute une autre question :

Comment contribuer activement à la capacité du vivant à durer ? Ce déplacement est considérable. Il conduit à ne plus regarder seulement l'efficacité d'une technologie ou son empreinte propre, mais ses effets sur les systèmes auxquels elle appartient.

Une innovation peut-elle protéger un équilibre ?

Réparer une fonction fragilisée ?

Favoriser une capacité de régénération ?

Soutenir durablement les interactions nécessaires à la vie ?

Les LifeTechs ne désignent donc pas une famille de produits. Elles proposent une grille de lecture de l'innovation. Une manière de travailler avec le vivant plutôt que de le considérer uniquement comme une ressource.

Une manière aussi d'accepter une limite essentielle : tout ce qui peut devenir technologie n'a pas nécessairement vocation à le devenir. L'enjeu n'est pas de technologiser davantage la vie. Il est de développer les technologies capables de mieux la comprendre et de soutenir les conditions de son développement, de sa résilience et de sa régénération. C'EST LA RESPONSABILITÉ NOUVELLE DE L'INNOVATION.

6

LE FILTRE PROTECT. REPAIR. REGENERATE. SUSTAIN.

Quatre verbes. Une même question : que permet cette innovation au vivant ?

PROTECT

Que protège réellement l'innovation ? Quels organismes, ressources, équilibres ou relations contribue-t-elle à préserver ?

REPAIR

Quel déséquilibre cherche-t-elle à corriger ? Quelle capacité du système vivant permet-elle de restaurer ?

REGENERATE

Va-t-elle au-delà de la réparation ? Peut-elle favoriser la capacité d'un système à se renouveler, à retrouver ses fonctions, à reconstruire ses propres équilibres ?

SUSTAIN

Que faut-il maintenir dans la durée ? Quelles conditions permettent au système vivant de continuer à fonctionner sans déplacer le problème ailleurs ?

Ces quatre verbes ne constituent ni un label, ni une certification, ni la promesse que toute innovation pourrait simultanément répondre aux quatre dimensions. Ils constituent un filtre de questionnement. Une invitation à regarder au-delà du produit lui-même pour comprendre le système dans lequel il agit. Car protéger un élément sans comprendre ses relations avec les autres peut déplacer un déséquilibre. Réparer sans supprimer la cause peut entretenir la dégradation. Régénérer sans considérer le temps long peut devenir un simple argument.

Soutenir suppose enfin d'accepter que le vivant ne se résume jamais à une addition de performances. Une technologie LifeTech ne commence donc pas par une solution. Elle commence par une compréhension suffisamment fine du système auquel elle souhaite contribuer.

7

LA QUESTION QUI DÉRANGE TOUT CE QUI PEUT ÊTRE TECHNOLOGISÉ DOIT-IL L'ÊTRE ?

Parler de LifeTechs sans poser cette question serait insuffisant. Les progrès scientifiques permettent d'observer, de mesurer et parfois de modifier des mécanismes du vivant avec une précision croissante. C'est une chance immense. C'est aussi une responsabilité. Comprendre : oui. Mesurer : souvent. Améliorer : parfois. Optimiser : pas toujours. Transformer en technologie : la question doit rester ouverte. Le vivant n'est pas simplement une nouvelle frontière économique à conquérir. Une forêt n'est pas seulement un stock de carbone. Un microbiome n'est pas seulement une bibliothèque de fonctions exploitables. Un sol n'est pas uniquement un support de rendement. Un organisme n'est pas une machine dont chaque variable devrait être maximisée.

Les LifeTechs supposent donc une éthique du discernement. La bonne innovation n'est pas nécessairement celle qui intervient le plus. Elle peut être celle qui comprend suffisamment un système pour intervenir moins, mieux, ou parfois ne pas intervenir. Cette exigence protège LifeTechs d'un paradoxe : prétendre défendre le vivant tout en le transformant intégralement en marché, en donnée ou en technologie. La responsabilité nouvelle de l'innovation commence peut-être ici :

SAVOIR CE QUE NOUS POUVONS FAIRE.

ET SAVOIR CE QUE NOUS DEVONS REFUSER DE FAIRE.

8

LA CONVERSATION UNE IDÉE N'EXISTE QUE LORSQU'ELLE CIRCULE.

Si la responsabilité de l'innovation change, elle doit être interrogée par celles et ceux qui observent le vivant depuis des disciplines, des cultures et des points de vue différents. C'est pourquoi The Age of LifeTechs commence par une conversation. Greentech a entrepris de solliciter des scientifiques et penseurs internationaux afin de confronter cette intuition à leurs recherches et à leurs convictions.

Une même série de questions peut alors traverser les disciplines :

Qu'est-ce que la vie ? Que cherchons-nous réellement à protéger ? Quelle découverte a changé notre manière de penser le vivant ? Jusqu'où pouvons-nous intervenir sans réduire le vivant à une ressource ?

La force de cette conversation ne viendra pas de l'unanimité. Elle viendra des différences.

Biologistes, écologues, philosophes, spécialistes des sols, des plantes, des microbiomes, de

la santé ou de l'économie ne parlent pas nécessairement le même langage. C'est précisément ce qui nous intéresse. Parce que LifeTechs ne prétend pas apporter une réponse unique. Le mouvement cherche à construire un espace où science, industrie et société peuvent interroger ensemble la finalité de l'innovation.

NOUS NE CHERCHONS PAS DES VOIX QUI NOUS DONNENT RAISON.

NOUS CHERCHONS DES VOIX QUI NOUS AIDENT À MIEUX POSER LA QUESTION.

9

POURQUOI GREENTECH ? UNE HISTOIRE QUI TRAVERSE LES SYSTÈMES DU VIVANT.

Notre histoire a placé Greentech au croisement de plusieurs des transformations qui la rendent aujourd’hui nécessaire. Depuis plus de trente ans, Greentech développe des biotechnologies inspirées du vivant et destinées à différents marchés. Cosmétique. Agriculture. Environnement. Nutrition. Santé. Cette diversité pourrait être considérée comme une juxtaposition d’activités, mais les systèmes sont reliés : l’eau participe à l’agriculture. Les sols influencent les plantes. Les micro-organismes transforment les milieux. Les microbiotes participent à l’équilibre des organismes. Les ressources utilisées par une industrie ont des conséquences sur d’autres écosystèmes.

Le groupe observe ces interdépendances dans ses propres activités. Le traitement des eaux usées peut permettre de préserver l’eau potable et de produire une eau réutilisable pour l’irrigation. La valorisation de certains déchets solides en matière organique peut contribuer à limiter le recours à des intrants à plus fort impact. Agriculture, eau, matière et environnement cessent alors d’être quatre sujets séparés pour devenir les éléments d’un même système.

C’est cette expérience multidisciplinaire qui nous conduit légitimement à lancer cette conversation.

10

L’ACTE INAUGURAL PARIS. COSMETIC 360. OCTOBRE 2026.

La cosmétique se trouve elle-même au coeur des transformations que LifeTechs cherche à interroger: microbiome, longévité, prévention, résilience, nouvelles biotechnologies, données, intelligence artificielle, liens croissants entre beauté, soin et santé.

Cosmetic 360 constitue donc moins le lieu d’arrivée du projet que son point de départ public. Greentech y présentera l’univers LifeTechs et les premiers éléments d’une conversation appelée à se poursuivre.

Les prises de parole scientifiques prolongeront les interrogations ouvertes par le mouvement. Puis la conversation continuera. Dans les laboratoires. Dans les entreprises. Dans les universités. Dans les salons. Dans les médias. Et, nous l’espérons, bien au-delà de Greentech...

THE AGE OF LIFETECHS

LA RESPONSABILITÉ NOUVELLE DE L'INNOVATION

A propos de Greentech

Pionnier français des biotechnologies depuis plus de 30 ans, le Groupe Greentech crée des ingrédients actifs de haute technologie depuis des sources naturelles issues des mondes végétaux, marins et microbiens. Adressées à de grands marchés - cosmétique, nutrition, agronomie, environnement, santé et bien-être - les innovations du Groupe Greentech représentent des alternatives éprouvées, saines et durables, au service des générations futures.

Le Groupe Greentech aujourd'hui opère dans le monde entier en créant des filières durables fondées sur le respect de l'environnement et des liens humains.

www.greentech-group.com

GREENTECH^{GROUP}

CONTACT PRESSE

BRUNO BENCHETRIT - ZBE COMPANY

+ 33 6 78 98 52 38